

Eirielle



L'éternité consumée

Claire Josserand

« Tu l'as laissée nous quitter sans qu'elle sache qui tu étais réellement ? »

J'ai du mal à croire ce qu'elle me dit. Elle a dû faire des choix difficiles et sacrifier sa famille pour accomplir sa destinée, ma destinée... Nous sommes liées bien plus que par ces pouvoirs qui nous dépassent. Elle avance ses mains vers mon visage et dépose ses paumes sur mes tempes. Son regard pénètre mon esprit, je vois...

Les images défilent dans ma tête et je découvre la vérité qu'elle m'a cachée pendant tant de temps. Comment peut-on vivre avec un tel secret ? Comment peut-elle être aussi forte ? D'apparence aussi lisse ? On dirait que rien ne l'atteint, et pourtant ces images me prouvent son humanité, sa fragilité, sa force, son amour...

J'ouvre la boîte fermée à clé, je la prends, je la relis, comme chaque semaine depuis que je l'ai écrite, il y a plus de 15 ans. Elle est en très mauvais état, le papier a jauni, certains mots sont effacés, mais je ne veux pas la réécrire, ce ne serait pas pareil. Et puis... Je la connais tant par cœur que je ne sais pas si je lis ou si je récite. Mais j'ai besoin de répéter ces mots dans ma tête, je ne veux pas oublier les raisons, mon passé, ma douleur, ma déchirure, la cause de mes actes. Ça serait comme l'oublier elle et je ne veux pas l'oublier, je ne peux pas. Et pourtant, parfois, ça me fait peur...

Maman,

Il faut que je t'écrive cette lettre, mon psy m'a dit que ça arrêterait les cauchemars, mais je dois tout dire, tout ce que je pense. Alors voilà Maman, je le fais.

J'avais 8 ans quand vous vous êtes séparés. À cette époque-là, je me suis demandé ce que j'avais bien pu faire pour que Papa nous abandonne... m'abandonne. Il était parti vivre si vite avec cette femme, Allison, il était centré sur elle. Tout ce qu'on faisait ensemble avant tous les deux, on ne le faisait plus. Elle était toujours là. Au baseball, à la patinoire, au bowling, en camping, toujours... je n'étais pas souvent seul avec lui, et même quand c'était le cas... J'avais une impression étrange. Je n'étais pas bien, pas à ma place. J'étais vraiment mal chez lui Maman, je n'aimais pas sa copine, elle me volait mon

père. Je me sentais comme un étranger. C'était trop différent entre nous, un abysse nous séparait. On n'avait plus vraiment de choses à se dire. Il ne me demandait jamais rien sur l'école ou sur ce que j'aimais. Il ne m'aidait plus à faire du skate, alors j'ai abandonné. Ne m'en veux pas Maman, mais tu n'étais pas douée pour ça et c'était avec lui que je voulais apprendre, mais j'étais invisible. C'était comme si c'était toi qui faisais le lien entre nous, mais il t'avait laissée, ou bien alors regrettait-il que je sois né ? Je sais que je lui ai causé beaucoup de soucis après, mais il m'a laissé Maman.

Je ne voulais plus retourner chez lui quand elle est tombée enceinte. J'allais avoir à peine 11 ans mais je me sentais trop exclu, je ne faisais plus partie de sa famille. C'est comme si je les regardais à travers la fenêtre alors que j'étais à côté d'eux. Moins de temps je passais là-bas mieux ça valait pour tout le monde. Parfois il essayait, mais ça ne marchait pas, c'était trop tard. Il m'achetait des jeux vidéo, des bonbons, me donnait de l'argent. Mais ce n'était pas de ça dont j'avais besoin, tu le sais Maman. Combien de fois m'as-tu prise dans tes bras parce que je souffrais du manque d'amour de mon père. J'étais si jeune. Tu as si bien su compenser tout ça Maman. Tu n'imagines pas comme j'ai été heureux lorsqu'il a accepté que je ne vienne plus trop chez lui. Juste la moitié des

vacances scolaires. C'était pénible mais moins qu'un week-end sur deux.

Je suis désolée Maman, c'est vraiment parce que le psy m'a dit de tout écrire que je le fais, mais sache que je ne t'en veux pas.

Un peu après qu'Allison soit tombée enceinte, tu as rencontré Souika. Et, même si je te l'ai déjà dit plusieurs fois, merci Maman. Merci de ne pas avoir fait comme Papa et de ne pas m'avoir exclu, effacé de ta vie. Tu sais que je l'aimais beaucoup. Il est devenu un père pour moi. J'adorais quand il me décrivait son monde, quand il me parlait d'Eirielle, j'aurais aimé y aller à cette époque Maman, j'aurais dû être avec toi... On a toujours veillé l'un sur l'autre, et je sais que tu veilles encore sur moi. On faisait des sorties tous les trois, comme avec Papa quand vous étiez encore ensemble, mais en mieux. Enfin... peut-être que c'était aussi bien qu'avec Papa mais que les mauvais souvenirs ont remplacés les bons, non ? En tout cas, il me considérait comme son fils, j'en suis sûr. Quand il est venu habiter à la maison, on était une véritable famille. J'avais deux parents à nouveau, ça m'avait manqué Maman. Pas parce que tu n'étais pas à la hauteur, mais parce que petit j'avais un papa, et à cette époque j'ai eu l'impression d'en avoir de nouveau un...

Je sais qu'il a fait beaucoup d'efforts en vivant sur Terre avec nous alors que c'est si différent de ce qu'il me décrivait de sa planète. Je comprends pourquoi il a voulu y retourner, mais j'aurais aimé que tu me laisses venir... Tu me disais que ça n'était que temporaire, que tu ne pouvais pas te passer de moi, que ça ne durerait que le temps des vacances, le temps que tu saches si je pourrais venir sur cette planète et m'y sentir bien. Tu es partie pendant les vacances d'été, pour ne pas que je reste plus que nécessaire chez Papa. Je devais venir en Septembre, ne pas faire ma rentrée sur Terre. Tu venais me voir mais je ne pouvais pas te contacter quand j'avais besoin de parler, quand j'étais triste. ! J'avais seulement 12 ans Maman et j'étais mal chez mon père obnubilé par Allison et Jude, sa fille. Elle venait d'avoir 2 ans, je la détestais. C'est pas bien Maman je sais. Mais je la détestais d'avoir, sans rien faire, ce que je n'avais plus depuis longtemps, alors que j'avais essayé de toutes mes forces de l'obtenir... l'amour de mon père. Le regard qu'il lui portait me donnait envie de pleurer. Pourquoi je n'avais plus eu droit à ça moi, après votre séparation ? Qu'est-ce que j'avais fait ? Je te promets Maman, après votre divorce j'ai été sage, j'ai fait des efforts, mais ça ne servait à rien. Je n'existais pas pour lui. Je n'existais pas à 8 ans, à 10 ans il avait essayé de se racheter et depuis que Jude était là il ne m'appelait plus que « Grand-

frère » sans voir à travers mon regard que je la détestais parce qu'elle avait pris ma place...

Tu m'as dit que je ne pouvais pas venir tout de suite parce que ça pouvait être dangereux pour moi. Des humains étaient enlevés à Eirielle par des « yaonics ». Tu voulais te donner quelques mois pour savoir ce que leur « Conseil », comme tu l'appelais, allait faire. Mais ils n'ont rien fait Maman, alors que la situation empirait. Ils n'ont rien fait et toi aussi tu as été enlevée.

Souika et toi êtes rentrés sans rien me dire. Mais tu venais me voir tous les mercredis et les samedis Maman, je savais que quelque chose n'allait pas. Nous étions fusionnels, pour rien au monde tu ne m'aurais laissé. Souika le savait. Il est venu me voir chez Papa, on était dans le jardin devant la maison quand il m'a avoué que tu avais été enlevée mais qu'il avait pu te retrouver. Il n'a pas voulu m'en dire plus, mais il avait le regard et la tête baissés, ses yeux étaient dans le vague. Je ne sais pas dans quel état il t'a retrouvé Maman, mais ce devait être vraiment l'une des pires choses qu'il ait vues.

Vous étiez rentrés depuis une semaine, mais vous ne vouliez pas me le dire car tu avais « des crises de folie ». Je n'ai pas trop compris ce qu'il entendait par là mais je me suis mis à pleurer

et à le taper parce que j'avais peur pour toi, Maman. Il a essayé de m'attraper par les épaules pour me calmer. Papa est sorti pour l'aider à me contrôler. Moi je m'en fichais, je tapais et je hurlais que je voulais te voir. Je t'appelais Maman, et ce mot résonnait dans ma tête « Maman, Maman, Maman »... Papa m'a encerclé de ses bras, en m'éloignant de Souika pour que j'arrête de le taper. J'ai vu Allison qui tenait Jude pleurant dans ses bras. Elle avait l'air choquée, mais je m'en fichais. Je la détestais, je les détestais tous. Je voulais juste être avec toi.

Souika ne pouvait rien avouer à mon père, alors quand j'ai dit que tu avais eu un accident de voiture et que je voulais te voir, il a été obligé d'abdiquer. Je n'ai même pas pris mes affaires Maman, je m'en fichais. Je voulais être près de toi. On est rentré te voir, tu avais l'air normale et tu as enqueulé Souika pour m'avoir ramené. Je t'ai dit que c'était ma faute, tu ne m'as pas grondé parce que j'avais besoin de toi autant que tu avais besoin de moi. Tu as été normale plusieurs heures. Et puis, alors qu'on regardait la télé, tu t'es mise à hurler. Souika m'a dit de partir dans ma chambre, mais je n'ai pas réussi tout de suite. J'étais tétanisé. Il me l'a hurlé encore puis il t'a dit qu'il était là, que tu n'avais rien à craindre. Il te serrait fort dans tes bras pour t'empêcher de t'agiter, comme Papa avait fait avec moi quelques heures plus tôt. Tu criais,

tu racontais qu'ils allaient revenir, qu'ils étaient dans ta tête, que ça ne voulait pas partir. Souika m'a crié à nouveau de partir alors je suis allé dans ma chambre Maman. Je t'ai abandonnée... Malgré le fait que ma chambre était tout au bout du couloir et ma porte fermée, je t'entendais hurler. Je me suis adossé contre celle-ci et me suis laissé glisser. Mes mains tremblaient et je les appuyais de toutes mes forces sur mes oreilles. Si fort, que j'en avais mal aux bras. Qu'est-ce qu'ils avaient bien pu te faire pour que tu en arrives là ? Tu as dû mettre une dizaine de minutes avant que Souika ne réussisse à te calmer. Quand je suis revenue dans le salon tu t'es excusée auprès de moi en me disant que je n'aurais jamais dû voir ça et que je devrais retourner chez mon père. Toi et moi on s'est disputé, il était hors de question que je t'abandonne. Tu as été obligée d'accepter ma décision. Sache Maman que même si ça a été une douleur atroce de te voir comme ça, je ne regrette pas d'être resté.

Cette nuit-là tu t'es réveillé deux fois en criant. Dès que je suis entré dans la chambre Souika m'a dit de partir. On a fini par se mettre d'accord qu'il devait te calmer et que si je restais, je ne devais pas venir dans ces moments-là, car tu ne voulais pas que je te vois ainsi. Avec sa magie, Souika t'apaisait mais plus tu avais de crises et plus c'était difficile et plus le temps passait, plus tu avais de crises... À tel point

que je ne pouvais plus rester à l'écart. Si au début nous pensions que le temps t'aiderait à oublier, cet espoir est parti. Souika avait demandé à un eiri de venir te modifier la mémoire, il avait échoué. Le traumatisme était trop violent et avait déjà commencé à te ronger. Les yaonies avaient touché une partie trop profonde de ton cerveau, trop fragile. Ils avaient ancré en toi une peur incontrôlable. L'eiri était impuissant. Nous l'étions tous.

J'ai vu ton état se dégrader Maman. Tu criais de plus en plus, tu faisais des cauchemars éveillée, tu avais des visions, tu n'étais plus cohérente, tu ne distinguais plus le temps qui passait... Tu essayais de résister, je le voyais bien. Ton regard Maman, ton regard me bouleversait, il me faisait mal. Je ne pouvais rien faire pour te soulager et Souika non plus. Il t'aimait vraiment Maman. Il est resté avec nous, il ne nous a jamais quittés. Je voyais aussi la souffrance dans son regard. Il ne disait rien mais je le comprenais. Il les détestait autant que moi mais ne faisait rien pour te venger. Il disait que la vengeance ne servait à rien et noircirai nos âmes. Ce sont des conneries tout ça Maman. Moi je sais qu'il faut te venger et je le ferai. Si j'avais été avec toi et si j'avais eu des pouvoirs j'aurais pu te protéger. Je me sens si faible Maman. Toi aussi, si tu avais eu de la magie ça ne serait pas arrivé, ces

yaonies n'auraient rien pu te faire, tu aurais pu te défendre, tu n'aurais pas été ainsi, tu serais encore là...

Tu as tenue trois ans Maman. Trois années de supplice, de douleur, de folie, de cauchemar, de pleurs... Parfois, tu étais simplement assise sur ton fauteuil en train de regarder dehors et d'un coup tu te mettais à hurler. Je n'ai jamais vraiment su ce qui t'étais arrivée, juste que tu avais été enlevée et torturée car tu étais une humaine... Un jour, je suis rentré de l'école, le salon était vide, je me suis dirigé dans ta chambre mais Souika en est sorti précipitamment en pleurs et m'a tenu par les épaules pour ne pas que j'avance. J'avais compris, mais je ne le croyais pas. Je l'ai poussé aussi fort que j'ai pu et j'ai passé la porte en t'appelant. Tu étais assise sur ton petit fauteuil, les yeux fermés, comme si tu dormais. Il y avait une bouteille et plein de médicaments à côté de toi. J'ai hurlé, j'ai pleuré, Souika m'a pris dans ses bras, je crois que je suis tombé par terre. Je ne me souviens plus vraiment Maman. Pardon, je crois que je ne sais plus trop ce qu'il s'est passé. Tout ce dont je me souviens c'est cette douleur, cette envie de vomir, de frapper... de tuer...

Une lettre était déposée sur la table à côté des médicaments. Tu avais dû me l'écrire durant un de tes moments de lucidité, tu y disais que tu ne tenais que pour moi, pour que je n'aie pas

vivre chez mon père car tu savais que j'y étais mal. D'ailleurs, je ne le voyais plus depuis que tu étais revenu. Tu restais forte pour moi, même si tu sentais que tu perdais davantage pied au fil des jours. Tu ne voulais pas que j'endure ça toute ma vie, ce n'était pas mon rôle, c'était toi la mère. Tu as ajouté que maintenant que j'avais 18 ans je pourrais hériter de cette maison et vivre ma vie sans retourner chez mon père. Tu m'avais même laissé un peu d'héritage qui venait de notre famille. Ça ne m'aurait aidé que quelques mois, mais c'était suffisant pour que je démarre. Tu partais soulagée car je n'aurais plus à subir tes crises et je pourrais commencer ma vie. Sauf que j'avais 15 ans Maman... J'ai supplié Souika de me garder avec lui mais il ne pouvait pas, légalement nous n'avions pas de lien de parenté. J'ai été obligé de retourner chez mon père.

Je ne t'en voulais même pas Maman. Tu avais tenu toutes ces années pour moi alors que tu te sentais lentement glisser vers la folie. Pardon Maman de t'avoir retenue sur Terre alors que ta place était parmi les anges. Non Maman, je ne t'en veux pas à toi. J'en veux à ceux qui t'ont fait ça. J'en veux à ce Conseil qui n'a pas réagi. J'en veux à ces yaonies qui s'en prennent à ceux qui ne sont pas aussi forts qu'eux. Je m'en veux d'être faible Maman. Si j'avais été fort, si j'avais eu de la magie, j'aurais pu te protéger.

Je ne voulais pas retourner chez Papa, il essayait d'être compatissant mais je m'en fichais. Je passais mon temps dans ma chambre, je ne lui parlais que quand j'étais obligé, je ne répondais pas à Alison et Papa m'énquelaît pour ça. Elle essayait d'être gentille, mais je sais qu'elle essayait de te remplacer et il en était hors de question. Souïka venait me voir de temps en temps, mais je sais que c'était dur pour lui car je lui faisais trop penser à toi. Alors je lui ai dit que je ne voulais plus le voir. C'était faux Maman, car je le considérais comme mon père mais lui aussi avait assez souffert. Il m'a demandé pourquoi. Je lui ai menti. Je lui ai dit que je voulais oublier tout ce qu'on avait vécu pour tourner la page. Il a compris m'a pris dans ses bras et on est resté là à pleurer pendant une dizaine de minutes. J'étais en train de perdre un autre parent, mais je devais le faire.

Pendant des mois je me réveillais plusieurs fois par nuit en criant, plein de sueur. Papa venait toujours me voir en courant. Je ne vois pas pourquoi il venait, je n'avais pas besoin de lui. Il m'a forcé à aller voir un psy, voilà comment j'en suis venu à t'écrire cette lettre Maman. Ça fait huit mois que je le vois. Je fais moins de cauchemars, il m'a dit que cette lettre m'aiderait à avancer et à ne plus en faire. Je n'ai pas pu lui dire la vérité sur Eirielle Maman, sinon il m'aurait fait

interner. Mais je vais mieux, il m'a dit de me fixer un objectif pour avancer. Je lui ai dit que je voulais devenir ingénieur pour construire des choses, pour aider les gens. Il m'y a encouragé. Mais il ne connaît pas la vraie raison Maman.

Je vais tout faire pour avoir les connaissances les plus élevées en ingénierie et je trouverai un moyen de te venger. Je rendrai les humains et les eeries égaux. Plus aucun eeries ne pourra faire de mal à un humain. Puis, je trouverai ces yaonies qui t'ont fait ça et je te promets que te vengerai.

Je te le promets, Maman.

Joan